

FEUILLETON DE L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS (Commencé le 5 mai.)

"COEUR SACRIFIE" JULES DE GASTYNE

Il alla se mettre à l'écart dans l'embrasure d'une fenêtre et regarda la rue, cherchant le moyen d'échapper le plus tôt possible. Il avait hâte d'être hors de là, de respirer l'air pur, de se ressaisir, d'atteindre l'atmosphère étalée autour de lui. Les gens lui pesaient. Leur rire sonnait faux. Il trouvait leurs plaisanteries lueuses. Il en avait remarqué deux ou trois tellement déhanchés, aux yeux si vides et si morts, qu'on eût dit qu'ils avaient quitté leur cerveau pour venir assister à ce déjeuner. Et ces malheureux parlaient femmes! ne parlaient même que de cela... tout autre intérêt semblant les avoir quittés dans cette vie. Et malgré lui, André se les représentait dans le lit de femmes élégantes, potelées, avec leur ricanement macabre de tête de mort et de cliquetis d'os de leurs bras et de leurs cuisses de sautoire! Quelle image! Et quel dégoût! Son dégoût pour les femmes obligées

Abstract of Annual Report of THE GERMANIA LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW YORK

Table with columns for Assets, Liabilities, Receipts, and Disbursements. Includes sub-sections for Real Estate Owned and Bonds.

Table listing various banks and financial institutions, including Bank of Montreal, Bank of New York, and others, with their respective details.

dré. Et maintenant il ne croyait plus à rien. Toutes les statues hissees sur le pavois de la publicité lui semblaient avoir le pied dans la boue. Tous les établissements prodigés, dont à chaque page des journaux lui vantait le crédit, lui apparaissaient ronds, mangés en dessous par les vers de la faillite ou de la banqueroute. Plus rien n'était. Rien de solide et rien de pur. Il s'arracha brusquement à l'espace de cauchemar qui l'envahissait et se dirigea vers la porte. Mais à ce moment son père le saisit par le bras. — J'ai parlé pour toi au ministre. Il paraît très bien disposé. Il te recommandera à son collègue de la marine. Ainsi, si tu as besoin de quelque faveur, ne te gêne pas. Tu peux demander. Venant de ma part, tu obtiendras tout. André se dégagea doucement. — Je vous remercie, mon père. Je n'ai besoin de rien. On m'a promis la croix, c'est tout ce que je désire. — Mais, Séverin M. Reynaud, si tu ne fais aucune demande, es-tu sûr qu'on t'en donnera la promesse faite? — Si fait, dit-il même un mot, fit le jeune homme, pour obtenir ce qui m'est dû, j'aime mieux me mériter et ne l'avoir jamais! Et il s'éloigna, un sourire triste aux lèvres. — Au diable! fit le père voyant qu'il s'en allait vivre avec ses sauteries! Cet enfant n'est sûrement pas de moi! Et il retourna à ses invités.

A quelques jours de là, comme André, Hélène et M. Ganneron sortaient d'une exposition d'apothéoses dans la galerie Georges-Petit, ils se trouvèrent nez à nez, au moment de franchir le seuil de la porte, avec M. et Madame Périer. Il y eut un arrêt de part et d'autre, une gêne à peine dissimulée en cet édit d'efférence de René. André ne pouvait pas ne pas saluer son ami et la femme de celui-ci, à laquelle il avait été présenté, chez laquelle il avait dîné. Puis il fut amené naturellement à présenter l'une à l'autre les deux femmes, puis les deux hommes. Hélène et René avaient vite retrouvé leur sang-froid, et l'œil le plus exercé n'aurait pu supposer qu'ils étaient connus avant cette rencontre, et que peut-être dans leur cœur brûlait encore un feu mal éteint, tant ils paraissaient maîtres d'eux, étrangers l'un à l'autre. On causa un peu, les deux couples appartenant au même monde et se connaissant déjà de nom, sachant qui ils étaient. Madame Périer, sans défiance, s'efforçant d'être gracieuse, Hélène déployait avec ostentation toute son amabilité appuyée sur le bras de son mari, sur lequel elle semblait peser expressément, avec dans les yeux un dédain apparent pour son ancien soupirant, qui faisait entendre à ce point mille tortures. A deux ou trois reprises, André s'était efforcé de prendre congé, de séparer les deux groupes, mais sans succès. Hélène paraissait à dessein prolonger le supplice de René, qu'elle voyait livide et mal à l'aise, honteux de sa femme qui se sentait inférieure à Hélène sous tous les rapports, et manquant de ce que, comme esprit, comme aisance, il ne l'avait jamais vu en elle. Après d'Hélène, haute, forte, aux attitudes savantes et dédaigneuses de grande dame, elle lui faisait l'effet d'une petite femme de chambre. Il voulait l'entraîner, mais elle ne comprenait pas. Elle faisait sa cour à madame Ganneron et à son mari. Autour d'eux, les gens allaient et venaient, entrant ou sortant, rien ne les dérangeait. On parlait continue et animée, et une discussion s'éleva élevée à propos d'une œuvre exposée. On alla la voir ensemble, et on resta devant à l'examiner, échangeant ses impressions.

APRÈS 14 ANS DE SOUFFRANCE

Cette dame a essayé Cardui. — Ecoutez le récit qu'elle fait des résultats qu'elle a obtenus. Wise Vie. — Mme J. M. Elam, de cette ville écrivant à propos de ses maux féminins dit: "Ces maux avaient duré 14 ans. Souvent il m'était impossible de travailler, et quelquefois je souffrais tellement que je ne pouvais rester debout. Toujours un mauvais saut pendant ces 14 ans; toujours souffrante, et affligée de torts maux de reins; plus d'appétit, énermée, je fus conseillée par la sœur de mon mari de prendre Cardui, et je suivis son conseil. Je repris, rapidement, le chemin de la santé. Dans quelques jours, le mieux fut constaté. Mes maux de reins diminuèrent et je me sentis plus forte. Mon état nerveux s'améliora, l'appétit revint, et dans quelques semaines je regagnai mes forces et fut plus satisfaite de ma condition que je l'ai été pendant 14 ans. Auparavant il m'était pénible de marcher; je l'ai été pendant 14 ans. Auparavant il m'était impossible de travailler sur pied. Mais après usage de ces médicaments je pouvais marcher sans difficulté et m'occuper de mon travail et de mon ménage pour une famille ordinaire. Mes reins ne me gênaient presque plus, mon appétit était meilleur, et mes nerfs plus reposés." Si vous souffrez comme Mme Elam a constaté, prenez Cardui. Ce serait probablement, juste ce qui vous convient. Adv.

André était à la torture. A un certain moment, se trouvant seul près de René, il lui glissa à l'oreille ces mots: — J'ai bien peur que cette rencontre ne soit le point de départ de quelque malheur... René ne répondit pas... Son visage resta pensif et sombre... Enfin on se sépara. On se sépara en s'invitant mutuellement. Madame Périer promit à Hélène d'aller la voir, et celle-ci s'engagea à lui rendre sa visite. Et quand les deux couples se furent éloignés, M. Ganneron dit à sa femme: — Elle est très aimable, cette madame Périer... — Oui... Elle n'a pas l'air méchant... M. Ganneron ajouta: — Lui, il est très bien... — Pas mal... Puis, se tournant vers André: — Qu'est-ce qu'il fait? — Rien... Il est riche... — Son père est magistrat? — Oui... De son côté, madame Périer disait à son mari: — Quelle jolie femme, cette ma-

REAL ESTATE TRANSFERS

Augustus G. Williams to State of Louisiana, bond for \$10,000 for faithful performance of duties as a notary public in and for this parish and state. Sol Weiss to same, bond for same. FIRST DISTRICT. Alexander L. Smith to Excelsior Home-lead association, lot, Hommesey, Palmyra, Alexander and Banks, \$1,500; cash. Purchaser to Louis N. Reiser, same property, \$1,500; terms. Alexander L. Smith to Excelsior Home-lead association, lot, Hommesey, Cleveland, Palmyra and Solomon, \$1,500; terms. Purchaser to Louis N. Reiser, same property, \$1,500; terms. C. Miller to Leopold Weil, lease of property 1612 Dryades street, between Terpsichore and Euterpe, for 60 months, ending September 30, 1922, at \$90 per month. Mrs. Widow Gustave Pitard to Mrs. Frank P. Killeba, lot, Canal, Clark, Cleveland and Jefferson Davis Parkway, \$5,820; terms. Succession of Mrs. Julia Jones to Nicholas Wm. Vigetis, lot, Banks, Rocheblave, Dorgenois and Palmyra, \$1,910; cash. John Day and wife to Industrial Home-lead society, lot, Canal, White, Broad and Cleveland, \$3,800; cash. Purchaser to William J. Gilbert, same property, \$3,800; terms. Henry Lartigue to Conservative Home-lead association, lot, Locust, Thulia, Erato and Esprit, \$1,000; cash. Purchaser to vendors, same property, \$1,000; terms. Harry A. Brothers and wife to Elysian Home-lead association, 2 lots, Banks, Alexander, Baudin and Marat, \$500; cash. SECOND DISTRICT. Milne Asylum for Destitute Orphan Boys, lot, Chartres, Decatur, Ursulines and St. Philip, \$2,000; cash. THIRD DISTRICT. Geo. E. Courtin, Jr. to American Home-lead Co., 2 lots, Elysian Fields, Marigny, Claiborne and Bernigny, \$1,600; cash. Purchaser to vendor, same prop-

SANTAL MIDY CAPSULES SOULAGE EN 24 HEURES

Supplément au Copahu et aux Trichonaux. Toutes nos importations Françaises et Anglaises en Médicaments & Spécialités. Portent notre timbre de garantie hien. En exigeant cette Marque on sera sûr d'obtenir le produit original. E. FOUGERA & Co., Inc. (Maison fondée en 1849) 90 BEEKMAN STREET NEW-YORK.

Consulat Général de France

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, né depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. Tous les Français se trouvant dans ces cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

P. ACKERMANN FLEURISTE

Bouquets de Mariages, Emblèmes, Fleurs et décorations. 111 rue Bourbon, à un jet de la rue Canal. Nouvelle-Orléans.

LAUDUMIEY & CO. LTD.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue N. Remparts. PRONE HENLOCK 106.

Confiseries Suprêmes. F. A. BRUNET HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER. 313 RUE ROYALE. Phone Main 42. La seule Grande et Unique Maison Française à la Nouvelle-Orléans. Les ordres de la campagne sont sollicités.

Peacock

"A Bird of a Drink" Brevage Délicieux 5c Partout. Dans tous les débits de première classe et livré à votre domicile. Tout le monde en raffole... F. HOLLANDER & CO. Distributeurs pour les Etats du Sud. Phone M.645.

Les Marches au Succès

sont construites en dollars, pièce sur pièce. Chaque dollar déposé vous avance plus près du but que vous souhaitez—l'indépendance—; ce qui n'est atteint qu'en économisant une partie de ce que vous gagnez maintenant.

Whitney-Central Trust & Saving Bank

RUES ST. CHARLES ET GRAVIER. RUES CHARTRES ET IBERVILLE. 5122 RUE OAK. RUES DAUPHINE ET PIETE.

Consulat Général de France

En vertu de cette loi, tous les exemptés et réformés d'avant la guerre, né depuis le 1er janvier 1876, et qui ont été maintenus dans cette situation à la suite de l'examen subi par eux en vertu du décret de septembre 1914, sont tenus de faire immédiatement une déclaration de leur situation militaire en vue de passer une nouvelle visite médicale. Tous les Français se trouvant dans ces cas qui résident dans la circonscription consulaire de la Nouvelle-Orléans, sont invités à faire d'urgence la déclaration dont il s'agit soit verbalement au Consulat Général, soit par lettre recommandée. Des instructions leur seront immédiatement données afin qu'ils

Magasin Holmes

MARCHANDISES DE PREMIER CHOIX. ASSORTIMENTS COMPLETS. PRIX SATISFAISANTS AU PUBLIC ET A NOUS-MEMES. Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste. Notre but est de mériter la confiance absolue du public.

D. H. HOLMES CO. LIMITED

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. 16249 16250 16251

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à neuf heures du 1er octobre au 1er juillet, coin des rues Dauphine et Iberville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

Famous Well MINERAL WATER. Les puits d'eau minérale du Ter as. Recommandé par tous les médecins éminents pour les personnes souffrant de rhumatismes, de névroses, de maladies des reins et de l'estomac. Demandez à votre pharmacien de vous en procurer, ou donnez-nous un coup de téléphone. En vente chez tous les pharmaciens connus. Échantillons, gratis, de nos agents. R. L. VIGUERIE, Agent. 409 & REMPART ST.